

## Avant-propos

« Qu'on ne dise pas que je n'ai rien dit de nouveau :  
la disposition des matières est nouvelle. »

Blaise Pascal, *Pensées*.

Pourquoi ce livre ? Ce n'est pas un manuel introduisant au Programme Minimaliste de Chomsky. Plusieurs existent déjà, et ils sont excellents. Il suppose en outre une certaine familiarité avec la grammaire générative, en particulier avec le modèle des Principes et Paramètres qui s'est développé entre la fin des années soixante-dix et la première moitié des années quatre-vingt-dix. Ce n'est pas non plus un travail de recherche original. Dans mon exposé, j'ai tenté de suivre au plus près, et aussi fidèlement que possible, l'argumentation de Chomsky, en reprenant souvent à mon compte les commentaires et les objections dont elle a fait l'objet. La catégorie dont ce livre se rapproche le plus est la rubrique « diffusion des savoirs ». *Arguments minimalistes* peut être utilisé comme un « compagnon » introduisant à la lecture des textes originaux. Mon objectif était de présenter en français, sous une forme accessible, l'ensemble des hypothèses théoriques, des concepts et des procédés formels qui définissent le Programme Minimaliste et de montrer leur cohérence et leur articulation dans le dispositif d'ensemble. Cette entreprise était nécessaire parce que, depuis le premier article minimaliste datant de 1993, Chomsky a développé plusieurs versions de ce programme, modifiant au début des années deux mille les hypothèses initiales, les révisant à nouveau et en introduisant de nouvelles dans la seconde moitié des années deux mille. J'ai tenté de dresser un état des lieux, de présenter une théorie cohérente et articulée, en ignorant celles des hypothèses du premier minimalisme qui ont été abandonnées et en soulignant le caractère incertain de certaines propositions récentes. J'ai aussi biffé les changements terminologiques fréquents et rarement explicités qui constituent une pratique courante de Chomsky. Soucieux de ne pas multiplier les rappels historiques qui auraient alourdi considérablement la présentation, j'ai néanmoins à plusieurs reprises retracé la généalogie d'une hypothèse

ou d'une idée, quand cela permettait d'expliquer pourquoi le modèle génératif a aujourd'hui la forme qu'il a. Il s'agissait avant tout de montrer en quoi le minimalisme inaugure une nouvelle façon de penser syntaxiquement.

Le deuxième objectif poursuivi dans cet essai est de répondre à la question : quels arguments peuvent être avancés en faveur d'une approche minimaliste du langage ? Cette question revêt deux aspects. Elle impose tout d'abord de faire l'inventaire des raisons que Chomsky invoque à l'appui de ce nouveau programme. En même temps, elle invite à se demander quels sont les modes de raisonnement qui caractérisent l'argumentation minimaliste, à quelles conditions un argument est considéré comme probant. Comme l'observe Milner (1973), deux théories concurrentes peuvent en effet s'opposer non pas tant par la rigueur ou l'élégance des démonstrations ou le degré d'adéquation qu'elles atteignent que par la nature des arguments qu'elles utilisent et par les principes de choix qu'elles appliquent. C'est dire que les modes de raisonnement utilisés dans les diverses approches du langage dépendent étroitement des hypothèses qu'elles font sur la nature de la Faculté de Langage elle-même. Or Chomsky présente le Programme Minimaliste comme une sorte de refondation de la grammaire générative, et même de la grammaire tout court. Adoptant un style très cartésien, il soumet les hypothèses théoriques et les procédés formels des modèles antérieurs à un processus de réévaluation. Il ne s'agit de rien de moins que de se défaire de tout ce qui ne trouve pas sa justification dans la nécessité de produire des représentations interprétables par les systèmes cognitifs en relation d'interface avec le langage ou dans l'économie générale des computations accessibles à l'esprit/cerveau humain. Chomsky argumente et il vaut la peine d'examiner de près les arguments qu'il avance en faveur de telle ou telle hypothèse théorique ou décision méthodologique. Or il va de soi qu'un programme de recherche posant que le *design* du langage est une solution optimale à la lisibilité des représentations d'interface et mettant l'accent sur la perfection et l'efficacité des computations, contraintes pour l'essentiel par des principes généraux non spécifiquement langagiers, ne peut avoir recours aux mêmes arguments que ceux qui étaient utilisés dans l'approche précédente, prioritairement intéressée à résoudre la tension entre variation linguistique et acquisition. C'est en ce sens que l'on peut parler d'*arguments minimalistes*.

J'ai délibérément choisi de privilégier dans mon commentaire les articles de Chomsky lui-même et n'ai discuté d'autres travaux que dans la mesure où ils illustraient ou prolongeaient sa pensée ou étaient à l'origine de l'une de ses propositions. J'ai conscience que ce choix restreint laisse supposer que le développement du minimalisme est intégralement déterminé par la pensée d'un seul, l'initiateur du programme lui-même. Ce parti pris est en partie injuste, dans la mesure où d'autres chercheurs jouent désormais un rôle important dans l'entreprise. Mais il peut s'appuyer sur deux considérations. La plus évidente est que le milieu des

linguistes générativistes reste, qu'on le veuille ou non, aimanté par la figure incontournable de Chomsky, fondateur du programme et garant unique des modifications qui lui sont apportées. La seconde est qu'il faut soigneusement distinguer entre la question générale posée par le minimalisme, dont Chomsky est l'initiateur, et les différentes grammaires minimalistes (ou fragments de grammaire) qui ont été proposées depuis que le programme a été défini. Ce livre se borne à présenter l'implémentation particulière du minimalisme développée par Chomsky. Cette version, qui a connu plusieurs variantes, est la seule à se rapprocher de ce que l'on est en droit d'attendre d'un modèle linguistique. Cela est dû autant à la cohérence et à la compatibilité mutuelle des hypothèses avancées qu'à l'étendue des domaines couverts.

C'est peut-être le lieu de dire un mot sur le mode de présentation assez particulier choisi par Chomsky pour exprimer ses idées. Les livres de grande ampleur comme *Aspects of the Theory of Syntax* (ATS) et *Lectures on Government and Binding* (LGB) sont relativement rares dans sa production, les articles techniques, relativement courts, sont par contre très nombreux. Or ils reproduisent tous le même canon argumentatif. Chacun reprend les choses au commencement, débutant par des considérations très générales sur la Faculté de Langage, sur sa place dans l'architecture cognitive de l'esprit/cerveau, sur le programme biolinguistique, sur l'évolution, se poursuit par la discussion de concepts théoriques ou de procédés nouveaux, et se clôt par des propositions d'analyse de tel ou tel phénomène particulier, illustrant les hypothèses qui viennent d'être introduites. En général, la découverte d'un phénomène linguistique nouveau et la nécessité de l'intégrer au dispositif sont à l'origine de la plupart des changements théoriques (la variation observable dans la syntaxe des verbes et des auxiliaires fléchis et infinitifs en anglais et en français, le phénomène *Object Shift*, la construction transitive explétive de l'islandais, les relatives libres ...). Mais la présentation de Chomsky ne suit jamais l'ordre des découvertes, à ses yeux totalement aléatoire. Il propose chaque fois un modèle légèrement différent, présenté comme une construction pleinement rationnelle. La difficulté est évidemment que le support utilisé, court par définition, ne permet pas de reparcourir l'ensemble du dispositif. Chaque article est un puzzle à trous et il faut se reporter aux articles précédents pour combler ces trous. Malheureusement, comme on a affaire à une pensée toujours en mouvement, certaines adaptations sont nécessaires pour passer d'un article à l'autre, entreprise difficile parce que les changements opérés, parfois minimes, ne sont pas toujours explicités. Cette pratique contribue pour une large part à la difficulté des écrits minimalistes.